

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XXI

LE CULTE MARIAL EN LITHUANIE

par

J. KUBILIUS, S. J.

SOMMAIRE. — I. ASPECTS INDIVIDUELS DU CULTE MARIAL. — II. FORMES SOCIALES
DU CULTE MARIAL. — III. PRINCIPAUX SANCTUAIRES DE NOTRE DAME EN LITHUA-
NIE. Porte de l'Aurore. Zemaiciu Kalvarija Siluva. Notre Dame de Pazaislis.
Krekenava. Palanga. Trakai.

LA Lituanie fut le dernier peuple en Europe à se convertir au christianisme. Dès sa conversion, en 1387, le culte de la Sainte Vierge s'est répandu très rapidement dans tous les milieux.

Le souverain catholique, Vytautas le Grand, eut une grande piété envers la Mère de Dieu. Il bâtit et consacra en son honneur les églises de Kaunas et de Naugirdelis. Dans ses multiples campagnes, il emportait le tableau de la Sainte Vierge que lui avait donné l'empereur de Constantinople. Pour son couronnement il choisit d'abord la date du 8 septembre, puis le 8 décembre.

La noblesse lithuanienne se disputait l'honneur de bâtir et d'orner les sanctuaires de la Vierge et on ne sera pas surpris qu'un quart des églises de Lituanie lui soit dédié.

Mais c'est surtout dans le peuple que se développa le culte de la Sainte Vierge. Dans les périodes difficiles il redoublait de ferveur. Grâce à ce culte, la Lituanie resta fidèle à l'Église Romaine pendant le temps de la Réforme, tandis que ses voisins passaient au protestantisme.

Pie XI, en Lituanie, avant son élévation au Souverain Pontificat, s'écria en voyant la piété du peuple envers Notre Dame : « La Lituanie est le pays de Marie ». Certes, tous les peuples catholiques peuvent revendiquer ce titre de gloire et nous ne le disputerons à personne. La doctrine mariale est inépuisable, les sentiments religieux et le tempérament des peuples varie, la figure mystique de la Sainte Vierge riche, ses dons multiples, et les moyens qu'elle a de se manifester fort divers. Comme à chaque âme individuelle Elle laisse apercevoir une petite partie de ses richesses religieuses à chaque peuple s'adaptant à ses aspirations, à son tempérament propres. Elle se révèle sous des aspects différents. Mais, justement, grâce à cette mosaïque de formes, nous espérons pouvoir deviner les profondeurs religieuses de l'humanité et nous pouvons essayer d'esquisser l'image intégrale de la Sainte Vierge si belle et si riche dans ses grâces et ses bienfaits. C'est pour rendre grâce à cette Mère si prodigue de ses dons que nous allons tenter d'écrire brièvement les formes du culte marial en Lituanie.

Notre exposé comprendra trois parties :

I. — Aspects individuels du culte marial.

II. — Formes sociales du culte marial.

III. — Principaux sanctuaires de Notre Dame en Lituanie.

LE CULTE MARIAL

I

Le peuple Lithuanien qui a dû lutter pendant des siècles pour sauvegarder l'intégrité de sa foi et l'indépendance de la vie nationale souligne dans le culte de la Sainte Vierge surtout ses traits de protectrice, de miséricordieuse et de douloureuse. La confiance en sa protection et en sa miséricorde manque parfois de pondération.

Combien profonde est la confiance en la Sainte Vierge dans l'âme du peuple lithuanien, nous le constatons par cette simple invocation : « Jésus Marie » que le lithuanien prononce à tout moment mais surtout en cas de danger. Il le fait aussi automatiquement, souvent inconsidérément et parfois d'une manière abusive. Cette même invocation est pour le petit peuple la formule du serment dans les occasions solennelles.

Les actes quotidiens sont confiés à la protection de la Sainte Vierge. Le lithuanien récite l'Ave Maria en toute circonstance : le matin et le soir, avant et après les repas, et même au chevet des mourants.

Le chapelet est le compagnon fidèle non seulement des femmes, mais aussi des hommes dans leurs voyages et dans les heures de solitude. Cette prière simple est très estimée en Lihuanie.

Le scapulaire de la Sainte Vierge était porté jadis par presque tous les Lithuaniens. Ce petit morceau d'étoffe brodé d'une image de la Sainte Vierge qu'il recevait de la main de sa mère, il le considérait dans sa foi simple et naïve presque comme un contrat mutuel passé entre la Sainte Vierge et lui : il lui vouait sa vie et Elle lui accordait sa protection.

Il n'y a pas de maisons en Lithuanie où elle n'ait sa place d'honneur. Une image, une statue en orne la plus belle pièce et c'est devant elle que la famille se réunit chaque soir pour les prières.

L'art populaire s'ingénie de toutes manières à exprimer sa reconnaissance à Marie. Paysans, ouvriers, artisans lithuaniens ont bâti en son honneur, par milliers, de petites chapelles aux bords des routes, sur les collines ou dans les champs devant lesquelles le voyageur s'agenouille pour confier ses soucis à la Divine Mère. Les croix, très nombreuses en Lithuanie, ont un caractère particulier. Au croisement des deux bois se creuse une petite niche dans laquelle l'artiste a sculpté la Sainte Vierge debout au pied de la Croix ou la Sainte Vierge assise avec le corps de son Fils sur les genoux.

Ce ne sont que quelques gestes individuels que nous avons évoqués mais à travers eux il faut voir l'âme en quête de son expression religieuse.